



Rozérieulles, 11 décembre 2019

COMMUNIQUÉ DE PRESSE COMITÉ DE BASSIN

Vendredi 6 décembre 2019

Le Comité de bassin adopte à l'unanimité l'état des lieux et met le cap sur le futur plan de gestion des eaux des districts du Rhin et de la Meuse

Etape fondamentale, l'état des lieux du bassin Rhin-Meuse livre de précieux enseignements sur la qualité des eaux, leurs sources de dégradation et les émissions de substances toxiques... Ces informations permettent aujourd'hui d'orienter à la fois la stratégie de reconquête (2022-2027) en cours d'actualisation et son déploiement opérationnel (priorités d'actions).

Ainsi **ce sont 27% des cours d'eau du bassin Rhin-Meuse qui affichent un bon état écologique, soit un gain de 1 point par an**. De nets progrès pour les rivières, grâce au ciblage des actions financées, ont été constatés depuis 30 ans sur les paramètres physicochimiques. Plus de la moitié des cours d'eau (55%) sont aujourd'hui au rendez-vous vis-à-vis des macropolluants (contre 49% en 2013). En parallèle, les experts ont identifié les facteurs limitant la dynamique d'amélioration : phosphore (surtout pour les cours d'eau en milieu rural), pesticides agricoles et pics de nitrates localisés sont pointés du doigt. Les conditions météorologiques défavorables de ces 3 dernières années (et qui risquent de perdurer) associées à des pratiques culturales en mutation (retournement de prairies) n'offrent par exemple plus les conditions optimales au cycle naturel d'absorption de l'azote par les cultures.

CONTACT PRESSE

Florence Chaffarod
Cécilia Ledran
Tél. 03.87.34.48.59
06.72.79.28.67
cecilia.ledran@eau-rhin-meuse.fr

Agence de l'eau Rhin-Meuse
Rozérieulles - BP 30019
57161 Moulins-Lès-Metz cedex

Suivez l'actualité
de l'agence de l'eau Rhin-Meuse :
www.eau-rhin-meuse.fr



Changement climatique comme trouble-fête

De manière plus globale, **la multiplication des alertes liées au changement climatique est soulignée**. Par exemple, en septembre 2019, les débits les plus bas jamais observés pour la Moselle à Uckange (57) illustrent très nettement l'impact du phénomène sur les disponibilités quantitatives des ressources en eau, et ce, même si une baisse des prélèvements est constatée. Les conséquences en découlant sont multiples : moindre dilution, fragilisation du fonctionnement des cours d'eau, remise en cause d'activités consommatrices d'eau ...

COMITÉ DE BASSIN

**Le Comité de bassin adopte à l'unanimité l'état des lieux
et met le cap sur le futur plan de gestion
des districts du Rhin et de la Meuse**

Protection des captages, des résultats positifs

Pour les eaux souterraines (19 entités), l'état des lieux met en exergue que 9 d'entre elles sont en mauvais état qualitatif : généralisation des pollutions dues aux phytosanitaires ou dégradations plus localisées pour les nitrates sont les deux principales explications. Néanmoins, **des signaux positifs sont relevés**. En effet, à la suite du déploiement de programmes d'actions ciblés (**la bonne action au bon endroit**) sur les aires d'alimentation en eau des captages prioritaires, des baisses rapides et spectaculaires ont été constatées sur 56% des captages cibles, soit 2 fois plus que sur l'ensemble des autres captages. Ces résultats justifient la poursuite de cette dynamique pour rattraper le retard.

Seule la nappe des Grès du Trias inférieur (secteur de Vittel) est toujours identifiée en déficit quantitatif. Mais les experts attirent l'attention sur d'autres secteurs où ils relèvent des pressions significatives et notamment sur la nappe d'Alsace.

Substances toxiques, une problématique très vaste

Pour les substances toxiques (métaux, pesticides, HAP...), dont 69 ont été ciblées par la Directive cadre sur l'eau en vue de leur réduction, **le bilan est en demi-teinte**. Pour les substances dont la source est identifiée, des actions de réduction voire de suppression ont pu facilement être mises en place, c'est notamment le cas pour le zinc, cuivre, mercure d'origine industrielle. A contrario, quand les sources sont d'origine multiple et diffuse (agriculture, rejets de stations d'épuration, ruissellement des surfaces imperméabilisées...), les résultats ne sont pas au rendez-vous. Par ailleurs, pour certaines molécules notamment d'origine atmosphérique, les experts reconnaissent le manque de moyens d'intervention du fait de la difficulté à agir à la source des émissions.

« Ce bilan laisse à voir le chemin parcouru et illustre les efforts réalisés par l'ensemble des acteurs. Néanmoins, il est de notre responsabilité de garantir la transparence des résultats et d'interpeller sur les problématiques récurrentes ou émergentes qui sont aujourd'hui accentuées par les effets du changement climatique » a rappelé Claude Gaillard, président du Comité de bassin avant de soumettre le document au vote.

PJ : Etat des lieux des districts Rhin et Meuse, partie française - Faits marquants

CONTACT PRESSE

Florence Chaffarod
Cécilia Ledran
Tél. 03.87.34.48.59
06.72.79.28.67
cecilia.ledran@eau-rhin-meuse.fr

Agence de l'eau Rhin-Meuse
Rozérieulles - BP 30019
57161 Moulins-Lès-Metz cedex

Suivez l'actualité
de l'agence de l'eau Rhin-Meuse :
www.eau-rhin-meuse.fr



Prochaine réunion du Comité de bassin : vendredi 13 mars 2020

Faits marquants

ETAT DES LIEUX 2019

DU BASSIN RHIN-MEUSE DANS LE CADRE
DE L'ELABORATION DU PLAN DE GESTION DES EAUX



PRINCIPALES TENDANCES ÉCONOMIQUES DU BASSIN RHIN-MEUSE

Population



Croissance assez faible (+0,6 %) entre 2009 et 2016 en comparaison à la moyenne nationale (+3 %). Fort développement des zones péri-urbaines au détriment des centres villes et des communes de moyenne et grande taille.

A l'horizon 2027, la population du bassin devrait augmenter de + 1,5 % et les prélèvements en eau devraient connaître une relative stabilité malgré la hausse de la population.

Activités économiques



Le nombre d'exploitation agricoles (élevage bovins ou polyculture/élevage) sur le bassin Rhin-Meuse est en constante diminution. Les filières biologiques et méthanisation sont quant à elles en plein essor, et au-dessus de la moyenne nationale.

S'agissant de l'industrie, il y a moins d'établissements et moins de prélèvements d'eau. Elles se spécialisent vers des productions à forte valeur ajoutée (biochimie, chimie verte notamment) pour faire face à la concurrence étrangère.

Prix de l'eau

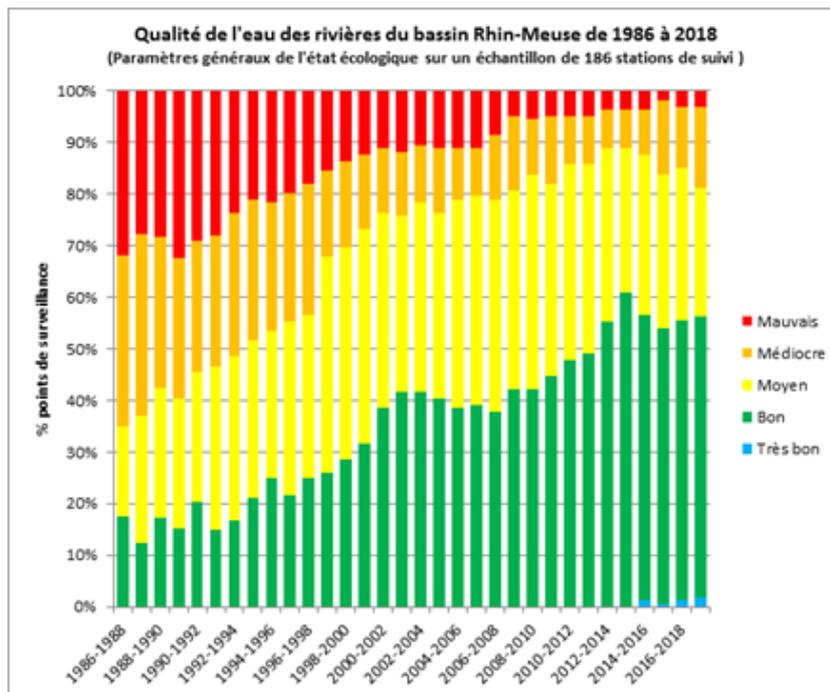


Le prix de l'eau est plus bas que la moyenne nationale (3,81€ TTC en 2016 vs 4,04 €TTC le m³). Facture annuelle de 457 € pour un ménage (2 adultes, 2 enfants) soit 38 €/mois.

1 milliard est collecté annuellement par les services publics d'eau potable et d'assainissement (SPEA) du bassin Rhin-Meuse à travers la facture d'eau. **Ces services ont des dépenses annuelles (2013-2016) inférieures aux ressources de 34 M€.** Pour couvrir les besoins de renouvellement de leurs infrastructures, ils augmentent progressivement leurs tarifs de l'eau potable et d'assainissement. Leurs investissements annuels sont de 324 M€ (largement inférieurs aux besoins de renouvellement compris entre 432 et 732 M€/an) et visent essentiellement des solutions curatives. Ceux en faveur de la préservation des milieux restent insuffisants.

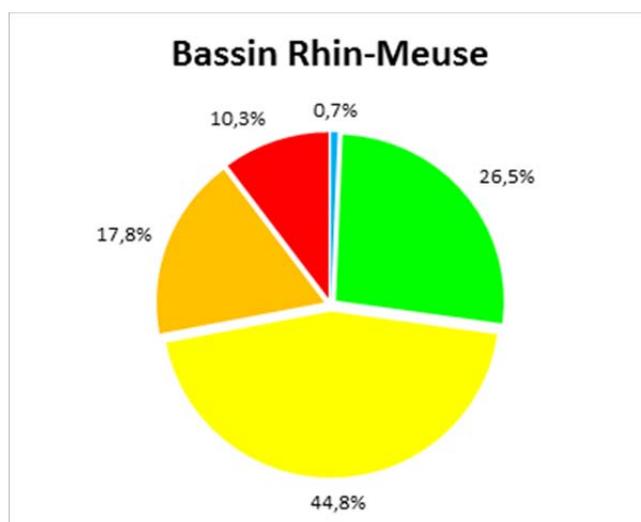
QUALITE DES EAUX, DE NETS PROGRES MAIS DES VENTS CONTRAIRES

Evolution de la qualité de l'eau des rivières du bassin Rhin-Meuse de 1986 à 2018 (volet macropolluants)



55% des masses d'eau sont en bon état au regard des macropolluants et témoignent de l'efficacité des investissements réalisés en matière d'assainissement ou de réduction de la pollution classique industrielle (cf graphique ci-dessus). 27% restent dégradés par des rejets urbains par temps de pluie.

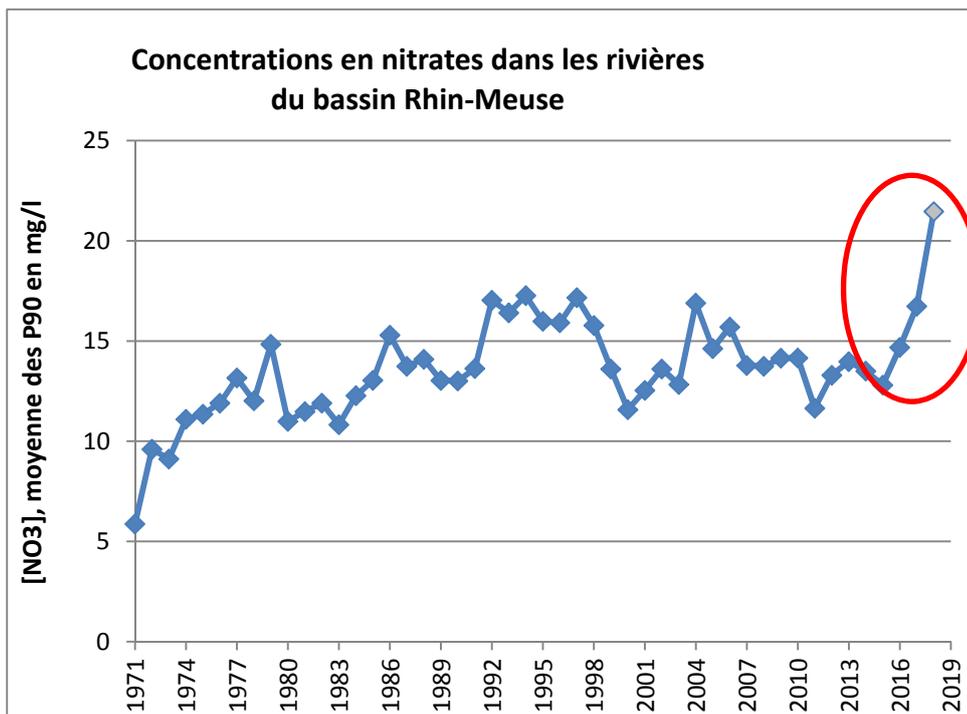
Etat écologique des rivières du bassin Rhin-Meuse (données 2019)



De manière globale, 28% des cours d'eau sont en bon état écologique, avec une progression de 5 points en 4 ans. Ceux classés en état moyen sont peu éloignés de l'objectif. **Les facteurs limitant : le phosphore qui stagne, les pics de nitrates et la généralisation des pollutions par les pesticides.**

Pour le bilan de santé des cours d'eau du côté de leur hydromorphologie (état du lit mineur et majeur), une forte progression a été constatée (58% impactés en 2013 contre 45% aujourd'hui) démontrant que les travaux de renaturation, restauration particulièrement ambitieux engagés ces 10 dernières années ont produit leurs effets.

NITRATES, DECRYPTAGE ILLUSTRÉ



Pourquoi ces pics de nitrates ?

Des conditions météorologiques défavorables, 3 années consécutives

2016 → printemps pluvieux

2017 → gels printaniers puis sécheresse

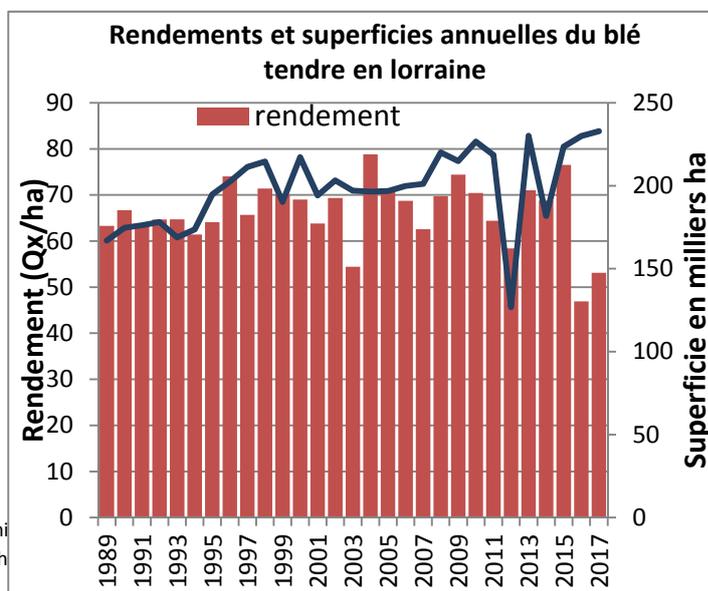
2018 → printemps et automne sec

Des céréales cultivées sur des sols inadaptés (anciennes prairies)

Par exemple dans la plaine de la Woèvre : la SAU en prairies en 1970 était de 70%, elle représente aujourd'hui moins de 30%.

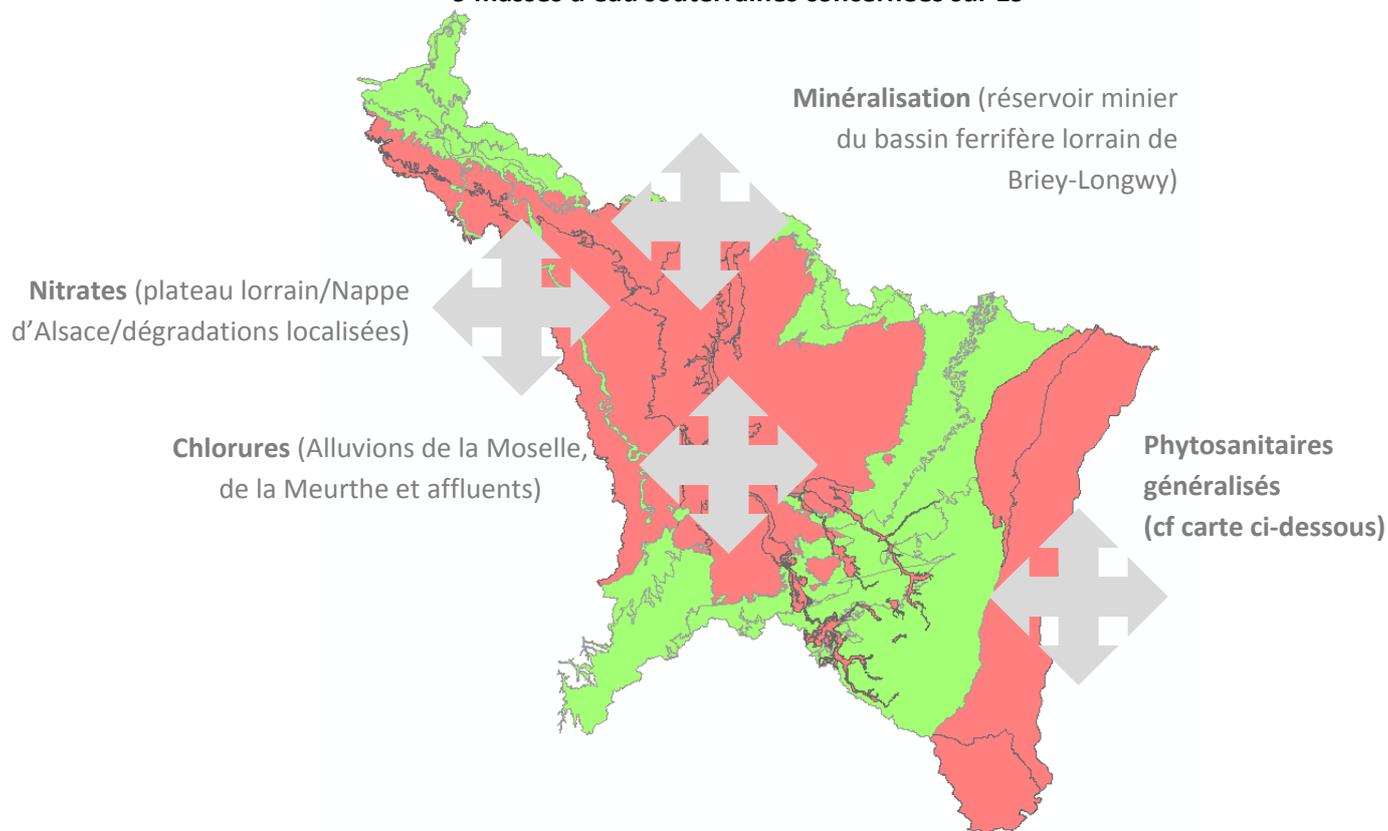
Des rendements plus bas et erratiques

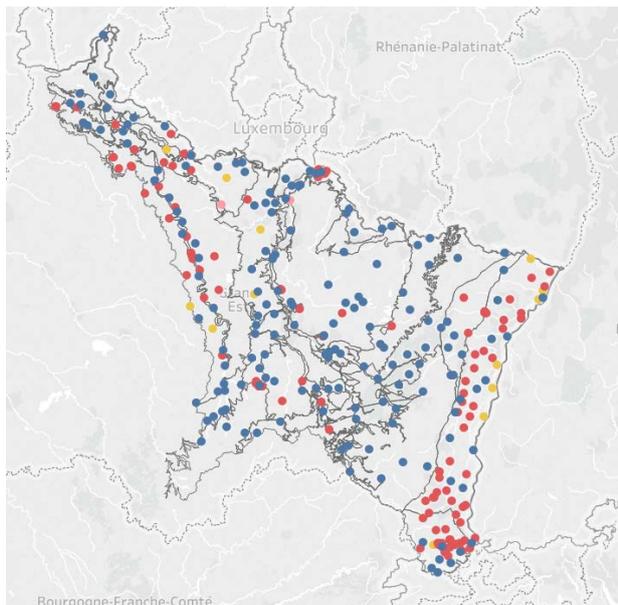
De l'azote non consommé par les plantes et qui ruisselle dans les rivières



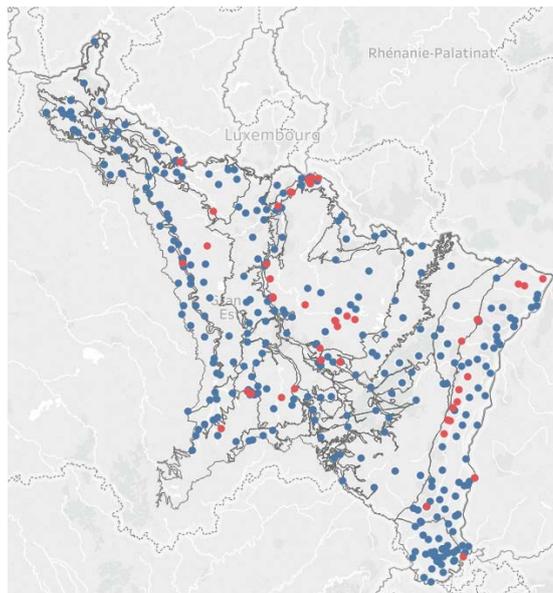
EAUX SOUTERRAINES, DECRYPTAGE ILLUSTRE

Causes des dégradations de la qualité des eaux souterraines 9 masses d'eau souterraines concernées sur 19





Présence de phytosanitaires dans les eaux souterraines

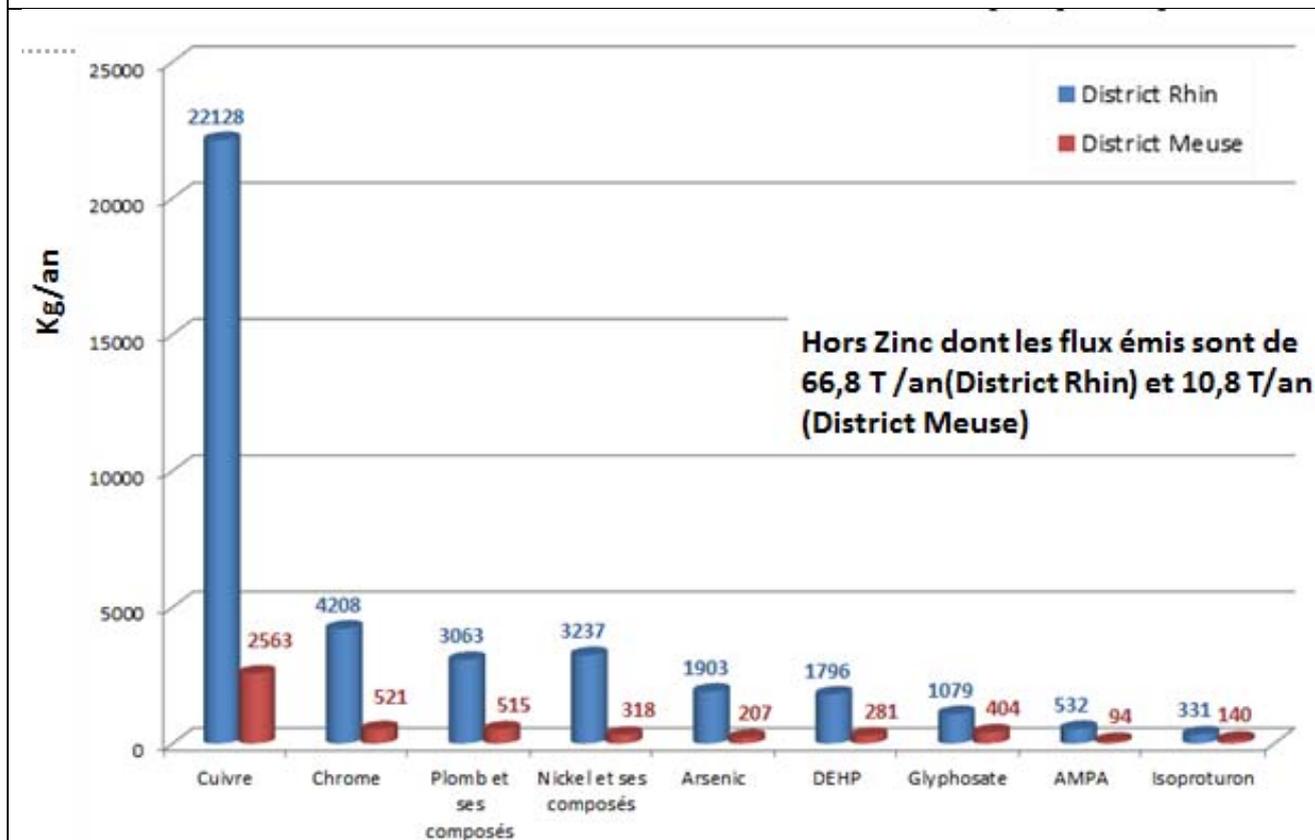


Présence de nitrates dans les eaux souterraines

(point rouge/jaune =point de contamination)

MICROPOLLUANTS, DECRYPTAGE ILLUSTRE

En quantité, ce sont les métaux qui sont les plus émis...



Du côté de la toxicité, on retrouve les HAP et des molécules de pesticides.

